Zeitschrift: Zürcher Illustrierte

Band: 16 (1940)

Heft: 30

Artikel: Deir-el-Medineh: die Stadt unter dem Sande

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-757555

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 27.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Deir-el-Medineh...



Die Ausgrabungsstätte von Deir-el-Medineh im Jahre 1939. Auf dem Talgrund die Häuser und Straßen der alten Arbeiterstadt, am Bergeshang die mehr oder weniger gut erhaltenen äußeren Gräber, von denen jedes noch zwei oder drei in den Fels geschnittene und mit Malereien geschmückte Grabgewölbe enthält. Hier ruhten die Mumien, umgeben von allem, was den alten Aegyptern für das Leben im Jenseits notwendig dünkte. Zuoberst das Haus der französischen Forschungsgesellschaft.

1939. A l'horizon, c'est la plaine, cultivée à gauche, sablonneuse à droite. Dans le fond de la vallée, les maisons et les rues du village des ouvriers anciens. Au flanc de la montagne, les tombes plus ou moins bien conservées à l'extérieur; chacune comprend encore deux ou trois caveaux taillés dans le rocher et décorés de peintures. C'est là que reposaient les momies entourées de tout ce qui pouvait leur être utile dans la vie d'Outre-l'ombe. A l'étage supérieur, sur l'emplacement d'anciennes tombes, la maison de la Mission française. C'est là qu'habitent durant les fouilles M. et Mme Bruyère avec leurs collaborateurs réguliers ou occasionnels.

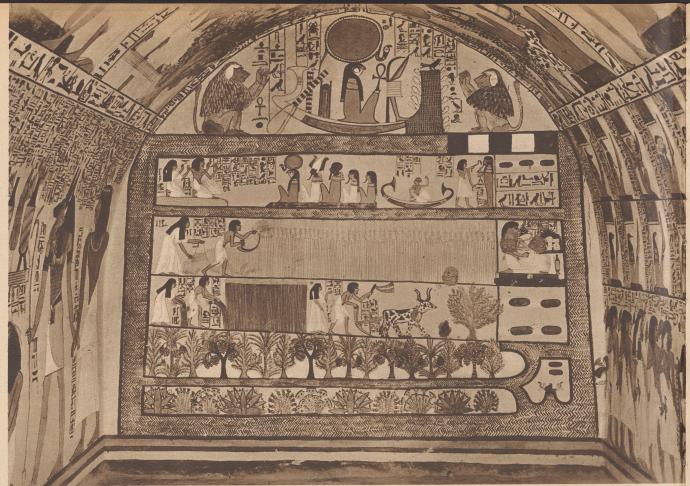
Von einer Forschungsexpedition nach dem Tale Deirel-Medineh in Aegypten zeigen wir unseren Lesern eine Serie besonders schöner Bilder, die die Tätigkeit des Altertumsforschers zum Ausdruck bringen und dadurch besonders Interesse beanspruchen, daß ein Schweizer, der Neuenburger Universitätsprofessor G6o. Nagel in Genf, als einziger Ausländer beim Institut français d'Archéologie in Kairo mitgewirkt hat. Professor Nagel hat an dieser Expedition tätigen Anteil gehabt, und für ihn, den Theologen und Aegyptologen, war es von besonderem Wert, an Ort und Steile die Grabkammern der alten Aegypter unter Sand und Steinen auffinden zu helfen, jene uralten Grabtempel in Deir-el-Medineh, die von christlichen Mönchen später in ein Kloster umgewandelt worden waren (daher der Name Deir-el-Medineh – «Kloster der Stadt»). Tausende von Kubikmetern abgetragener Erde wurden auf ein anderes Gebiet geschafft, Hunderte von Arbeitern waren beschäftigt, Männer und Kinder, und große Summen wurden aufgewandt. Nach und nach kamen Grabtempel aus der Erde hervor, die Grabgewölbe der Gräber wurden zugänglich, und im Grunde des Tales tauchte ein ganzes Dorf aus dem Sande auf. In Gräbern und Häusern fand man Gegenstände des täglichen Lebens, Möbel, Vasen, Musikinstrumente, Statuen und Säulen. In den Trümmern des Dorfes sammelte man das im Lauf der Jahrhunderte zerbrochene Geschirr, das mit den Zahlen und Schriftzeichen der Aegypter beschrieben war. Der unversehrt gebliebenen Gräber waren wenige, aber selbst in denen, die von Plünderern ehemaliger Zeiten verwüstet waren, konnte man Malereien und vergessene Gegenstände finden. Es war eine mühsame und oftmals vergebliche Arbeit, aber ist die freudige Genuguung des Gelehrten nicht leicht vorstellbar, wenn es ihm gelang, einen Fund zu machen, der es ihm eralaubt, Schlüsse zu ziehen über das Leben jener Menschen, deren Gräber am Nil liegen, und deren Leben und Sitten zu studieren der Aegyptologe sich zur Aufgabe gemacht hat?



Photos: René Zuber und Prof. Géo Nagel

Von einem eingeborenen Vorgesetzten beaufsichtigt, tragen die Arbeiter die Erde ab, die von den Kindern in Körben auf dem Kopf forttransportiert wird. Unter Absingen von alten, stetig wiederholten Weisen wird diese Arbeit in der Umgebung von Luksor vollzogen. Oft muß tief gegraben werden, bis man auf Reste der alten ägyptischen Kultur stößt.

alten ägyptischen Kultur stößt. Sons la surveillance d'un chef indigène, les ouvriers creusent la terre et les enjants l'emportent dans leurs petits paniers potés sur la tête. Tout le travail se fait en chantant les vieux refrains toujours identiques. Nous sommes ici à Médamoud, un autre chantier de l'Institut français dans les environs de Louksor.



Teil einer guterhaltenen Grabkammer, deren Malereien noch so frisch und leuchtend sind wie am ersten Tage. Dargestellt ist ein Ehepaar, das sich in der Gesellschaft erhabener Gottheiten der Glückseligkeiten des Jenseits erfreut. Mann und Frau arbeiten wie einst auf Erden: bei der Ernte, beim Flachs, auf dem Felde. In diesem künstlerisch gestalteten Rahmen schliefen die Verstorbenen, umgeben von ihren Kleidern, Möbeln und ihrem Geschirr, in bemalten Holzsärgen ihren letzten Schlaf.

Une scène d'une des tombes les mieux conservées, dont les peintures sont restées aussi fraîches que si elles avaient été faites hier. Au milieu de représentations de divinités nous voyons le défunt nommé Sennedjem et sa femme jouir des béatitudes de l'Autre-Monde. Comme sur terre, ils travaillent aux moissons, arrachent le lin ou labourent au bord des canaux plantés d'arbres. C'est dans ce cadre féerique que les morts, enfermés dans leurs cercueils peints, dormaient leur dernier sommeil, entourés de leurs vêtements, de leurs meubles et de leur vaisselle.

... die Stadt unter dem Sande



Der französische Archäologe Bruyère, der seit fast zwanzig Jahren die Ausgrabungsarbeiten von Deir-el-Medineh leitet, befreit den Kopf einer Mumie aus der griechisch-römischen Epoche. Die Körper der Toten wurden bei den alten Aegyptern nach einem speziellen Verfahren einbalsamiert und in den Grabkammern aufgebahrt.

M. Bruyère qui depuis près de vingt ans dirige les travaux de Dêir-el-Médineh, dégage la tête d'une momie d'époque gréco-romaine pour en faire les honneurs à un visiteur. Le corps du défunt, après avoir subi une préparation spéciale, était entouré de bandelettes et déposé dans un cercueil de bois.



Unter der Aufsicht des Expeditionsleiters graben die eingeborenen Arbeiter den Körper eines christlichen Mönches aus.

Devant le temple, sous la surveillance de M. Bruyère, les ouvriers dégagent le corps d'un moine chrétien enterré à même le sol dans les ruines de constructions plus anciennes.



Nicht nur die Ausgrabungen von Altertümern und uralten Verstorbenen beanspruchen die Mitglieder der Forschungsexpedition, auch das Lebendige verlangt ihre Hilfe. Hier sehen wir die Gattin des Direktors Bruyère, wie sie einer Eingeborenen tätige Hilfe bei körperlichem Leiden angedeihen läßt.

Sur un chantier de fouilles, il n'y a pas seulement des monuments anciens à dégager et à restaurer, il faut aussi soigner les malades des environs. Mme Bruyère, femme du directeur du chantier de Dêir-el-Médineh, voit d'efter bien des misères dans son petit dispensaire et elle peut soulager bien des maux.

Nr. 30 - 1940 ZZ Seite 802

Un chantier de fouilles en Egypte

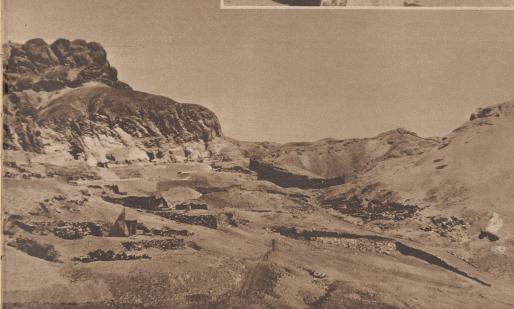
Déir-el-Médineh est une petite vallée située à la périphérie de Thèbes, l'ancienne capitale de l'Egypte. Au temps des Thoutmès et des Ramsès, c'est là qu'habitaient les ouvriers qui creusaient et décoraient les tombes royales. Ils avaient leurs maisons, leurs chapelles et leurs tombes. A l'époque grecque, un petit temple remplaça les chapelles et des entre-preneurs de pompes Junèbres utilisèrent les tombes accessibles comme catacombes. Plus tard encore, des moines chrétiens firent du temple leur couvent, d'où le nom de l'endroit: Déir-el-Médineh, «le couvent de la ville». Dans l'antiquité déjà beaucoup de tombes avaient

moines chrétiens firent du temple leur couvent, d'où le nom de l'endroit: Déir-el-Médineh, ele couvent le nom de l'endroit: Déir-el-Médineh, ele couvent els privées de tout ce qu'elles pouvaient contenir de précieux, les plus anciennes avaient été agrandies, décorées et utilisées à nouveau. Au siècle dernier, les premiers fouilleurs continuèrent le travail des pillards, mais au début de ce siècle, des savants italiens puis allemands y avaient entrepris des recherches fructueuses et plus sérieuses. Après la guerre, l'Institut français du Caire reprit le travail et le but de M. Bruyère, directeur du chantier depuis 1923, fut, année après année, de dégager entièrement un secteur en évacuant, sur un terrain vierge des environs, des milliers de mètres cubes de déblais, Dans chacune de ces campagnes de quelques mois, des centaines d'ouvriers, hommes et enfants, étaient employés, et dix à vingt milles francs suisses étaient dépensés.

Peu à peu, les restes des chapelles funéraires sortient de terre, les caveaux des tombes furent accessibles et dans le fond de la vallée tout un village surgit du sable qui le recouvrait. Dans les tombes comme dans les maisons, on trouva des objets de la vie de tous les jours, des meubles, des vases, des instruments de musique, des statues et des stèles. Dans les décharges du village on recueillit toute la vaisselle brisée au cours des siècles et des centaines d'ostraca, éclats de calcaire ou fragments de vases de terre, que les scribes avaient couverts de leurs comptes et de leurs exercices d'écriture, et sur lesquels les desinateurs avaient exercé leur pinceau. Il y avait même des papyrus plus ou moins bien conservés. Les tombes trouvées intactes furent très rares, mais même dans les plus saccagées on pouvait espérer trouver des peintures intéressantes ou des objets oubliés par les pillards. Tous ces restes nous permettent de reconstituer d'une manière assez précise la vie des ouvriers d'autrejois. Nous pouvons même entre dans les petits détails de leur existence, suivre leurs difficul

Géo. Nagel, Genève.





Die Zeichnerin der Expedition reinigt eine Mönchsmumie von den anhaftenden Ge-steins- und Sandteilen. Auf diesem Bild er-kennt man deutlich, wie der Körper der Verstorbenen von Bandstreifen umwickelt und fest verschnürt wurde.

Mlle Jourdain, dessinatrice de la Mission, achève de nettoyer la momie d'un moine. Le corps, entouré de bandelettes est encore étroitement serré dans un réseau de cordes.

Deir-el-Medineh, das Tal, in dem die Ausgrabungen stattfanden, vor zehn Jahren. In der Mitte erhebt sich die Mauer des ptolomäischen Tempels, links sieht man auf dem mit Sand und Steinen bedeckten Boden eine shon ausgegrabene Grabkammer mit ihrem Grabtempel, der die Form einer kleinen Pyramide hat, wie er bei jedem Grabe zu finden ist.

hat, wie er bei jedem Grabe zu sinden ist. Dêir-el-Médineh il y a dix ans. A droite, der-rière la montagne, se trowve la Vallée des Rois, à gauche, c'est la plaine. Au centre, Penceinte du petit temple ptolémaïque coupe la vallée. Tout le sond est recouvert de pier-res et de sable, quelques constructions émer-gent seules. A gauche, une tombe déjà fouillée avec sa chapelle restaurée en sorme de petite pyramide comme il s'en trouvait au-dessus de chaque tombe.